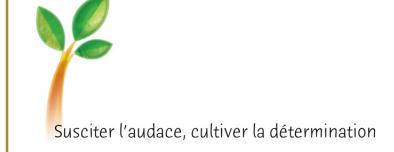
La persévérance scolaire et le Québec: susciter l'audace, cultiver la réussite

Égide Royer, Ph.D.

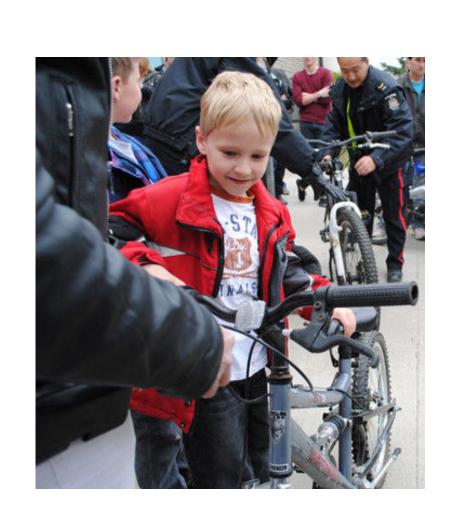
- Quelques décennies en éducation.
- Un rôle « d'intellectuel » public au sujet de la réussite scolaire.
- Twitter/Facebook/Linkedin: un fil en éducation @egideroyer
- Vous représentez ici tous les parents du Québec

ÉGIDE ROYER, Ph. D.

Persévérance



Une histoire de bicyclette



La boussole de la réussite: quatre directions où regarder

- Gars-filles
- Anglophones-francophones
- Privé-public
- Éhdaa élèves sans difficulté
 - Et si l'on change de carte:
- Québec-Ontario

En éducation, des idées

- sont erronées,
- d'autres ont fait leur temps
- et pour certaines, le jour « J » est enfin arrivé.



 2- Cultiver la persévérance et la réussite

1- Cinq idées qui ont fait leur chemin depuis 20 ans

Première idée importante

Nous devons, en éducation, enseigner à nos aspirations à être cohérentes avec les faits plutôt que de choisir seulement les informations qui sont compatibles avec nos croyances.

Le syndrome du tireur d'élite.

En éducation, on attrape les mythes comme on prend le rhume :

- Les humains n'utilisent que 10 % du potentiel de leur cerveau.
- L'adolescence est inévitablement une période trouble du développement.
- Ce qui définit la dyslexie est l'inversion des lettres.
- Les élèves apprennent mieux lorsque le style d'enseignement correspond à leur style d'apprentissage.
- Une faible estime de soi est un facteur important, une cause majeure des difficultés scolaires.
- la réduction du nombre d'élèves dans une classe augmente la réussite de ceux qui vivent des difficultés.
- Le redoublement est une mesure d'aide efficace.

Les mythes et les jeunes aux comportements difficiles

- Quand la punition de fonctionne pas, il faut punir encore plus fort.
- Il faut que l'intensité de la conséquence soit proportionnelle à la gravité ou la fréquence des comportements problématiques : (nombre de jours de retrait ou de suspension).
- Ne pas agresser les autres est une décision qui relève de la bonne volonté du jeune. S'il le veut vraiment, il peut changer.
- À l'inverse, le jeune qui « souffre » d'un TDAH est victime d'une maladie chronique. Il n'est pas responsable. Sa conduite est entre autres dépendante de la prise d'une médication

Les données empiriques ne soutiennent aucune de ces affirmations.

Deuxième grande idée :

Il est plus facile de construire des enfants forts que de réparer des adultes brisés.

L'intervention précoce est extrêmement importante.

De fourmi et de plage.

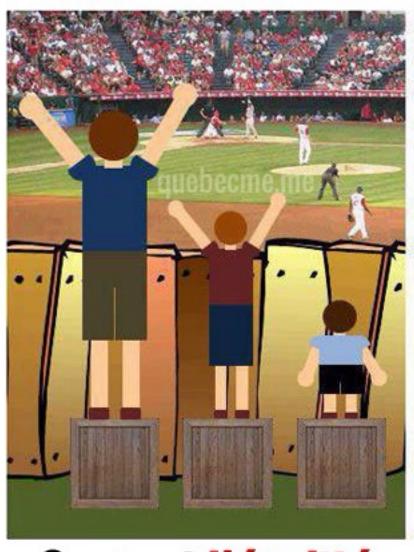
De route et de courbe

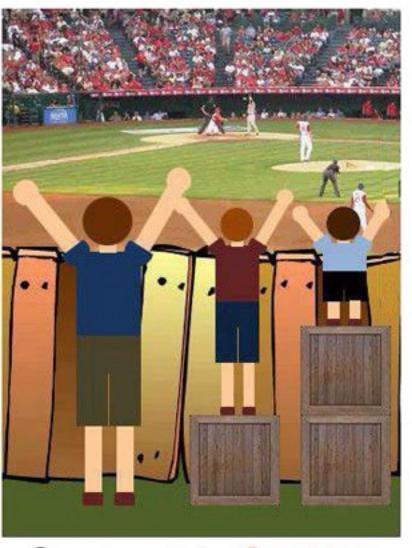
Troisième grande idée

La victoire sur la pauvreté passe par l'éducation.

- L'école comme deuxième chance.
- La réussite scolaire comme facteur de protection.
- Combattre la pauvreté par la réussite au lieu d'expliquer l'échec scolaire par la pauvreté.
- Effet transgénérationnel.
- Egalité et justice ...

L'égalité n'est pas toujours Justice





Ceci est l'égalité

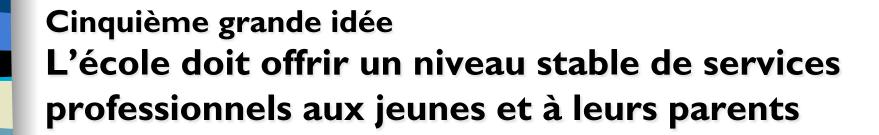
Ceci est la Justice

4- Le côté yin et yang de la persévérance

- La réussite scolaire prend des couleurs différentes selon le sexe:
- gars:filles
- 2:1 difficultés d'apprentissage
- 3:1 difficultés de comportement
- 70% : éhdaa..... 70% : médication
- Études secondaires, collégiales et universitaires

Conseil des ministres de l'éducation.

- Programme international du suivi des élèves (PISA).
- À 15 ans, au Canada, écart d'un an entre les filles et les gars en lecture (CME, juillet 2013).



- Langage
- Lecture
- Comportement

Les montagnes russes des ajouts et des coupures.

L'école doit intervenir en santé mentale: la médicalisation croissante des conduites et des émotions

Center for Disease Control and Prevention

- I 1% de tous les enfants d'âge scolaire = TDAH.
- Un garçon sur cinq au High School a reçu déjà ce diagnostic.
- Très nombreux faux positifs.

Le consensus actuel

- au sujet des problèmes affectifs et comportementaux :
 - la première intervention se doit d'être éducative,
 - ensuite psychologique,
 - et enfin **médicale**.
 - RTI ou RAI

Alors, que nous reste-t-il à faire?

Le monde peut sembler immuable. Il ne l'est pas.

Une petite poussée aux bons endroits peut faire une grosse différence.

2- Cultiver la persévérance et la réussite au Québec

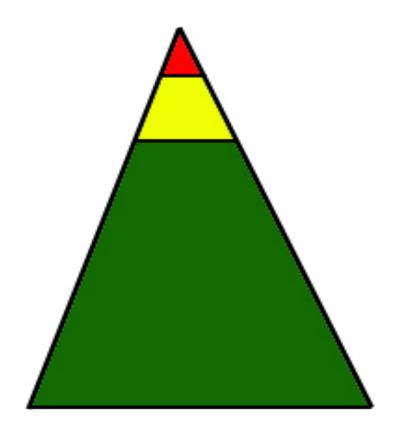
Action 1

- Cesser de dépenser des centaines de millions en se référant à des mythes .
- Prendre comme référence pour nos actions les pratiques exemplaires qui ont été implantées et évaluées.
- La nécessité de créer, comme en santé, un institut national en éducation.

2-5% élèves avec des problèmes chroniques

10-15% élèves à risque

80-85% élèves sans difficulté

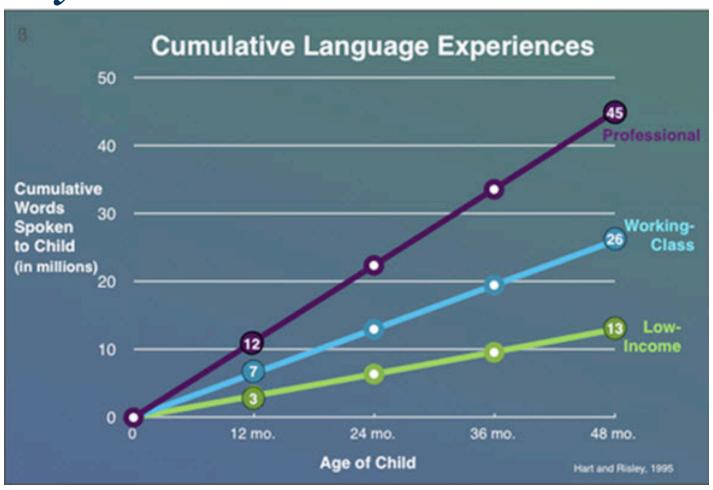


Action 2

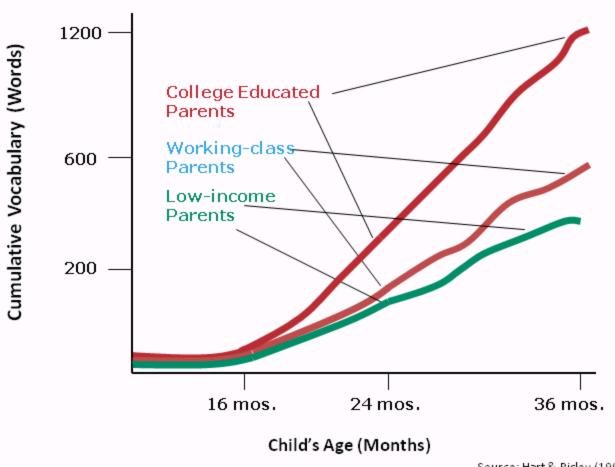
Un gramme de prévention vaudra toujours un kilo d'intervention.

Offrir la maternelle 4 ans à TOUS les enfants.

Thirty Million Words® Initiative



Disparities in Early Vocabulary Growth



Source: Hart & Risley (1995)

Action 3

- Suivi systématique, par du personnel spécialisé et dès la maternelle 4 et 5 ans, des enfants:
 - qui présentent des problèmes de langage et de lecture,
 - qui manifestent des problèmes affectifs ou comportementaux, extériorisés ou intériorisés.

Pagnol

Les pays les plus efficaces: ne laissent pas un jeune prendre du retard.

Comment faire?

Une histoire de serviette de table...

Cotation (ou test) d'APGAR	0	1	2
Coloration de la peau (A)	Cyanose ou pâleur	Corps rose et extrémités cyanosées	Corps complètement rose
Fréquence cardiaque (P)	Inférieure à 80 par min	Entre 80 et 100 par min	Au-dessus de 100 par min
Réactivité (G)	Pas de réponse	Grimaces	Pleurs ou cris
Tonus musculaire (A)	Faible	Flexion d'un ou de deux membres	Membres bien fléchis
Mouvements respiratoires (R)	Absents	Crifaible et respiration irrégulière	Cri vigoureux respiration régulière

Une minute après sa naissance, un bébé ayant un score de 8 et plus est en bonne santé. S'il a 4 et moins, il besoin de soins immédiats.

Une forme d'APGAR éducatif

Utile pour déterminer qui de nos jeunes et de nos ado ont besoin d'aide.

L'ALGORITHME DE LA RÉUSSITE À L'ÉCOLE PRIMAIRE (Royer, 2015)

Évaluez le jeune, en le comparant à son groupe d'âge à l'aide de l'échelle suivante : incapable =0, faible =1, moyen=2, élevé=3

- 1- Conscience phonologique (maternelle) ou lecture (6 ans ou plus)
- 2- Suivi des consignes des adultes
- 3- Problèmes de comportement (0=élevé 1=moyen 2= faible 3= aucun)
- 4- Numératie (maternelle) ou mathématiques (6 ans ou plus)
- 5- Capacité de compléter habituellement le jeu ou la tâche qu'il a entrepris
- 6- Utilisation des technologies numériques
- **7- Maintenant fermez les yeux**, imaginez ce jeune à 12 ans et évaluez la probabilité qu'il réussisse à l'école.

14 à 21 = l'élève devrait très bien réussir
9 à 13 = l'élève est à surveiller et aura besoin d'aide de manière ponctuelle
0 à 8 = l'élève est à risque et aura besoin d'un suivi professionnel et de mesures d'aide sur plus d'une année

La qualité d'une école et de son enseignement ne peut être supérieure à la qualité de ses enseignants.

Rechercher et valoriser en éducation l'excellence de la relève.



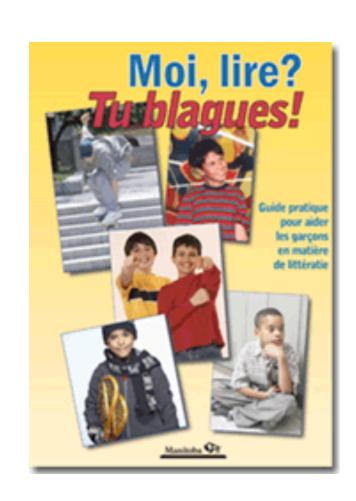
- 1) recrutent les meilleurs enseignants;
 - 2) obtiennent le meilleur de leurs enseignants;
- 3) leur demandent d'intervenir dès que le jeune commence à prendre du retard;
- 4) les laissent travailler en les considérant officiellement comme des professionnels.

Le Québec et la qualité des services offerts aux jeunes en difficulté

La création d'un ordre professionnel des orthopédagogues (lecture, écriture, mathématiques) ainsi que des enseignants et la protection du public.

La formation des techniciens en éducation spécialisée (ex: autisme).

- Porter une attention particulière à la réussite scolaire des garçons en:
 - intervenant très tôt, entre autres, sur les problèmes de lecture,
 - valorisant les modèles masculins de réussite.



Visez juste Choisir des ressources adaptées aux garçons

- Les garçons aiment lire :
- des livres qui leur renvoient leur propre image de ce qu'ils aspirent à être et à faire;
- des livres qui les font rire et font appel à leur côté espiègle;
- des romans qui privilégient l'action plutôt que les émotions;
- les séries d'aventures, comme celle d'Harry Potter, qui semblent répondre à un certain besoin de réconfort, de familiarité;
- de la science-fiction ou du fantastique;
- du matériel qui, souvent, n'est pas proposé en classe (journaux, magazines, bandes dessinées, cartes de baseball, guides d'utilisation, etc.).
 - Fait intéressant, plusieurs garçons qui lisent ce genre de matériel disent tout de même qu'ils « ne lisent pas », justement parce que ce genre de lecture n'est pas valorisé à l'école. (Moloney, 2002)

Un adulte qui nous prend sous son aile est un facteur de résilience puissant quand on est en difficulté.



La vie n'est pas finie à 12 ans : intervenir de manière préventive auprès des jeunes ado.

L'ALGORITHME DE LA RÉUSSITE À L'ÉCOLE SECONDAIRE (Royer, 2015)

Évaluez l'élève en le comparant à son groupe d'âge à l'aide de l'échelle suivante : incapable =0, faible =1, moyen=2, élevé=3

- 1- Niveau de compréhension en lecture
- 2- Qualité de la langue écrite
- 3- Mathématiques
- 4-Fréquentation scolaire et assiduité aux cours
- 5-Problèmes de comportement et incidents disciplinaires (*notation inversée*)
- 6-Utilisation des technologies numériques pour résoudre des problèmes ou chercher de l'information

Intervention intensive, dès le début du secondaire, auprès des jeunes qui obtiennent un score faible à cette échelle.

- exprimer des attentes plus élevées est un facteur important pour favoriser la persévérance.
- la réussite scolaire doit devenir le choix par défaut.

Au Québec : être en apprentissage jusqu'à 18 ans

- Une attente communiquée aux jeunes, à leurs parents, aux écoles secondaires et aux employeurs.
- Pour cesser plus tôt, et sans diplôme, une demande officielle de dérogation est nécessaire.
- La petite poussée dont certains jeunes ont besoin.
- Angleterre: + 1,3% dès la mise en œuvre.
- Au Qc : au moins 1000 élèves de plus à l'école.
- StatCan : 1 année = + 12% du revenu annuel moyen.
- Option par défaut : la réussite plutôt que le regret.

8- Les écoles privées et les écoles publiques sélectives

- Toutes les écoles doivent contribuer au développement de tous les jeunes.
- Les élèves en difficulté ou handicapés et l'accès aux écoles privées ou à projet pédagogique particulier.
- Le financement consacré aux éhdaa doit devenir accessible à toutes les écoles.

En complément

- Promotion +
- Utiliser davantage la période estivale pour combler les retards scolaires, plutôt que le redoublement et la promotion automatique.
- Nous prévenons la « glissade de l'été ».









Guide à l'intention des directions qui souhaitent débuter un projet

Document préparé par Sophie Sénécal, Commission scolaire du Val-des-Cerfs, janvier 2016

Un narratif personnel et collectif

- « Cette enseignante m'a donné confiance en moi. Elle a changé ma vie et fait une énorme différence dans ma réussite à l'école. »
- « Lorsque je fais des efforts, je sais que la plupart du temps j'atteint l'objectif que je me suis donné. »
- « Dans ma famille, lorsque nous rencontrons un obstacle, nous gardons notre calme et nous fonçons. Habituellement cela nous réussit très bien. »

Un narratif pour le Québec

- Lorsque les éducateurs des meilleurs systèmes scolaires du XXI^e siècle racontent l'histoire de leurs succès, ils affirment fièrement
- que l'éducation est, chez eux, un service public aussi important que les soins de santé,
- qu'intervenir très tôt pour éviter que les jeunes prennent du retard y est une absolue nécessité,
- que l'excellence en enseignement est valorisée par leur société et
- qu'enfin on s'attend des adultes qu'ils soient des modèles de persévérance, d'audace et de détermination.

Le moment est venu que cette histoire devienne la nôtre.

